

Salle Bourgie Hall

12^e SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
MUSIC LIVES HERE

M
MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

PROGRAMME



BILLETS TICKETS

En ligne Online

sallebourgje.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie,
une heure avant le début des concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts
de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!

infolettre.sallebourgje.ca
newsletter.sallebourgje.ca



David Fray, piano

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Klavierstück n° 2 en mi bémol majeur, D. 946 (1828)

Wanderer-Fantaisie, D. 760 (1822)

ENTRACTE

FRANZ LISZT (1811-1886)

Quatre pièces tirées des *Années de pèlerinage*

Sposalizio (1839)

Les jeux d'eaux à la Villa d'Este (1877)

Sonetto 104 del Petrarca (1850-1858)

Après une lecture du Dante : Fantasia Quasi Sonata (1850-1858)



Franz Schubert et Franz Liszt ne se rencontrèrent jamais; mais ils vécurent à Vienne au même moment, durant une période de 18 mois environ, de 1822 à 1823. Leurs noms furent associés dès le début de l'année 1822, lorsque Diabelli, un éditeur, demanda à 51 éminents compositeurs résidant en Autriche – dont Liszt, qui n'avait que 11 ans, et Schubert, qui en avait 25 – d'écrire une variation sur une valse de son cru. Antonio Salieri, qui était le professeur de Liszt, lui parlait souvent de « l'autre Franz », qui avait été son élève 10 ans plus tôt. À la mort de Schubert, en 1828, Liszt, qui avait alors 17 ans et vivait à Paris, fit la connaissance de Chrétien Urhan, le chef d'orchestre de l'Opéra de Paris, un fervent amateur de la musique de Schubert. Ces circonstances firent en sorte que Liszt accorda, dès son jeune âge et pour le restant de ses jours, une importance toute particulière à la musique de son prédécesseur.

Franz Schubert

Schubert écrit ses *Drei Klavierstücke* (« trois pièces pour piano ») en mai 1828. À l'instar de ses *Moments musicaux* et *Impromptus*, il s'agit de parfaits exemples d'un genre prisé à l'époque romantique : la brève pièce pour piano. Les deux premières – respectivement un *Allegro assai* en *mi* bémol mineur et un *Allegretto* en *mi* bémol majeur – possèdent une structure identique de rondo en cinq parties (deux couplets et trois refrains), dans laquelle chaque couplet se distingue par son originalité et ne ressemble en rien aux autres, ni d'un point de vue thématique ni d'un point de vue tonal. Toute la gamme des émotions schubertienne s'y trouve : des visions fantastiques d'angoisse et de passion tumultueuse s'y expriment clairement. *Allegro* en *do* majeur, la troisième *Klavierstück*, se démarque par une grande variété rythmique, des accents syncopés et un superbe trio, dont Alfred Brendel dit qu'il était comme « une *ländler* au ralenti, touchante dans son instabilité tonale fondamentale [...] et les chatolements successifs de ses couleurs ».

Unique, la *Wanderer-Fantaisie* en *do* majeur est aussi un exemple d'exploration stylistique et d'expérimentation. En offrant une vaste palette de sonorités et en liant ses quatre mouvements de manière structurelle, grâce à l'emploi de rythmes dactyliques similaires, Schubert créa une

nouvelle structure cyclique que Liszt reprit dans ses compositions. Son finale, qui marie des éléments du premier mouvement à un fugato emphatique, et son *Adagio* éloquent et élaboré, dont le thème serait emprunté à un passage du lied *Der Wanderer* (D. 489), une autre composition de Schubert à laquelle la fantaisie doit son surnom, sont également remarquables. Composée en octobre et novembre 1822 pour un riche pianiste amateur du nom d'Emanuel Karl Liebenberg, cette œuvre pour piano exige une grande virtuosité de son interprète. Fasciné par la *Wanderer-Fantaisie*, Franz Liszt la transcrit plus tard pour piano et orchestre et pour deux pianos.

Franz Liszt

La musique de Liszt n'est étrangère ni aux événements de son existence ni aux émotions qu'il ressentit durant celle-ci. Si le « voyageur » (*Wanderer*) de Schubert était imaginaire, la vie nomade de Liszt fut, elle, bien réelle. Au printemps et à l'été 1835, lui et la comtesse Marie d'Agoult se réfugièrent d'ailleurs en Suisse afin d'éviter un scandale (la comtesse était une femme mariée et avait des enfants). Ses impressions des paysages et des sons de la campagne helvète se traduisirent par son *Album d'un voyageur*, plus tard retravaillé en recueil suisse (« *Première année* ») de ce qui deviendra les *Années de pèlerinage*. Dans les mois qui suivirent son séjour en Suisse, Liszt se consacra à une longue série de transcriptions de lieds de Schubert, dont sept d'entre elles furent complétées en juillet 1937, avant qu'il ne reprenne ses pérégrinations avec Marie d'Agoult, cette fois-ci en Italie. Inspiré par l'art et la littérature, Liszt mit la main à son recueil italien (« *Deuxième année* ») et composa les premières versions de trois des œuvres au programme : *Sposalizio*, inspirée d'une toile de Raphaël, *Lo spozalizio della vergine* (« Le mariage de la vierge »); le deuxième des trois *Sonetti del Petrarca* (« Les sonnets de Pétrarque »), d'après le sonnet 104; et *Après une lecture du Dante* (aussi connue sous le nom de *Sonate de Dante*), qui constitue la dernière pièce du recueil italien. Quant à l'avant-

dernière pièce au programme, *Jeux d'eaux à la Villa d'Este*, composée en 1877, elle fait partie du troisième recueil (« *Troisième année* ») des *Années de pèlerinage*, publié plus tardivement, en 1883.

Sposalizio serait la première œuvre de l'histoire de la musique à s'inspirer d'une peinture. La lecture qu'en fait Liszt est fascinante à plusieurs égards. Pour recréer l'environnement sonore du « mariage de la vierge », il composa un véritable concert de cloches nuptiales. Il en résulte une finesse et une légèreté quasi impressionniste, qui tranche avec des moments d'emportement soudain et une noirceur évanescence.

Les trois morceaux tirés du recueil italien sont inspirés de sonnets de Pétrarque (1304-1374). Le deuxième, *Pace non trovo* (n° 104), exprime la quête incessante d'une impossible paix intérieure. Après l'*Agitato assai* de l'introduction, il prend la forme d'un nocturne dans lequel l'influence de Frédéric Chopin se fait clairement sentir. Marqués *Allegretto*, *Les Jeux d'eau à la Villa d'Este* – les premiers *Jeux d'eau* pour piano – évoquent le baptême d'une perspective romantique, avec la Villa d'Este, une villa du 16^e siècle renommée pour ses fontaines, comme toile de fond. Chef-d'œuvre pianistique d'une complexité jusque-là inégalée, il fut une source d'inspiration pour Maurice Ravel et Claude Debussy.

Sonate en un mouvement composée en 1837, *Après une lecture du Dante : Fantasia Quasi Sonata* (une « fantaisie quasi-sonate ») trouve sa source dans « L'Enfer » de la *Divine Comédie* de Dante Alighieri (1265-1321). Description de la terrifiante descente aux enfers de l'âme et de sa transfiguration, elle est l'une des partitions les plus exigeantes du répertoire pour piano, outre une représentation sans égale du tourment de l'esprit.

© Rachelle Taylor, 2023
Traduction d'Isabelle Wolfmann

Franz Schubert and Franz Liszt never met, but they lived in Vienna concurrently for some eighteen months between 1822 and 1823. Their names were musically linked as early as 1822, when the publisher Diabelli asked fifty-one prominent composers living in Austria—including Liszt, who was only eleven, and Schubert, twenty-five, to each write a variation on a waltz theme of his invention. Liszt's teacher Antonio Salieri often talked to him about the other Franz, who had studied with him ten years earlier. Finally, by 1828, the year Schubert died, Liszt, then seventeen, was living in Paris and came to know Chrétien Urhan, conductor of the Paris Opera Orchestra and a great champion of Schubert's music. It was through these early channels that Liszt developed a lifelong commitment to his predecessor.

Franz Schubert

In May 1828, Schubert penned the *Drei Klavierstücke* (Three Keyboard Pieces), D. 946, exemplifying, with his *Moments musicaux* and *Impromptus*, a favourite Romantic genre: the short, self-contained piano piece. The first two, respectively *Allegro assai*, in E-flat minor and *Allegretto*, in E-flat major, follow a similar five-part rondo pattern: two verses and three refrains, with each verse absolutely new in relation to the other, thematically and tonally. Here, the Schubertian emotional range, fantastic visions of anguish and restless passion are fully expressed. The third of these pieces (*Allegro*, in C major) stands out for its rhythmic variety and syncopated accents, and for its superb trio section, in Alfred Brendel's words, "a sort of slow-motion ländler, moving in its fundamental tonal instability [...] and the successive shimmering of its colours."

Schubert's unique "*Wanderer Fantasy*", D. 760 is also a product of stylistic exploration and experimentation: exploiting every sonority he could conjure up, and structurally, linking its four movements with similar dactylic rhythms, he created a novel cyclic structure that Liszt would develop in his own works. Other notable features are the *Finale*, combining elements of the first movement with emphatic fugato writing, and the *Adagio* slow movement, with its elaborate pianistic figuration, said to be based on an episode from Schubert's lied

Der Wanderer, D. 489—hence the work's nickname. Written in October and November 1822 for the wealthy amateur pianist Emanuel Karl Liebenberg, it makes great technical demands on the performer. Franz Liszt was fascinated by the *Wanderer Fantasy*, transcribing it for piano and orchestra as well as for two pianos.

Franz Liszt

Liszt's music was never quite separate from the events and emotions of his life. And if Schubert's *Wanderer* was imaginary, Liszt's life as a wanderer was very real. Throughout the spring and summer of 1835, he and the countess Marie d'Agoult eloped to the Swiss countryside in order to avoid scandal (d'Agoult was a married woman with children). Liszt's impressions of the sights and sounds of this country were captured in his *Album d'un voyageur*, later reworked as the "Swiss" volume ("Première année"), of the three-volume collection titled *Années de pèlerinage*. In the months after this Swiss sojourn, Liszt worked on his long series of transcriptions of Schubert songs, and by July 1837 he had already completed seven of them before resuming his wanderings with d'Agoult, this time to Italy. Inspired by Italian art and literature, Liszt had already begun work on the "Italian" volume ("Deuxième année") and produced the first versions of three of the works on today's programme: *Sposalizio*

(after Raphael's painting, *Lo sposalizio della vergine* [The Marriage of the Virgin]); the three *Sonetti del Petrarca* (Petrarch's Sonnets) of which we will hear the second, inspired by Sonnet 104; and the last work of the Italian collection entitled *Après une lecture du Dante*, commonly known as the "Dante" Sonata. As for the penultimate work heard today, *Jeux d'eau à la Villa d'Este*, composed in 1877, it is taken from the third volume ("Troisième année") of the *Années de pèlerinage*, a supplement to the other two volumes, published in 1883. *Sposalizio* is said to be the first work in the history of music inspired by a painting. Liszt's reading of Raphael is fascinating in several ways: he sought to create a sound equivalent to the image of the Virgin's wedding, with a veritable concert of bells. The result exudes a finesse and a lightness of tone of Impressionist quality, contrasting with bursts of power and fleeting moments of darkness.

Three pieces in the "Italian" volume are inspired by sonnets by Petrarch (1304-1374)—of which the second, *Pace non trovo* (No. 104) expresses the relentless search for an impossible inner peace. After an *Agitato assai* introduction, it takes the form of a nocturne in which one clearly perceives the influence of Fryderyk Chopin.

Les Jeux d'eau à la Villa d'Este. Marked *Allegretto*, these first *Jeux d'eau* for piano evoke the concept of baptism from a Romantic perspective, with the Villa d'Este, a 16th-century

villa renowned for its fountains, as backdrop. A pianistic masterpiece of unprecedented complexity, it directly inspired Maurice Ravel and Claude Debussy.

Après une lecture du Dante : Fantasia Quasi Sonata (After Reading Dante: Fantasia Quasi Sonata) is a one-movement piano sonata composed in 1837, inspired by Liszt's reading of the Canto "Inferno" from Dante Alighieri's (1265 - 1321) *The Divine Comedy*. It describes the soul's terrifying descent into hell and its transfiguration, and is considered one of the most difficult pieces in the piano repertoire, apart from being an unrivalled depiction of spiritual turmoil.

© Rachelle Taylor, 2023



DAVID FRAY

Piano

Décrit dans le quotidien allemand *Die Welt* comme « le parfait exemple du musicien qui réfléchit » et loué dans le *New York Times* pour « ses performances d'une musicalité raffinée et d'une technique élégante », le pianiste David Fray, interprète remarqué d'un répertoire allant de Bach à Boulez, donne des récitals et se produit en tant que soliste ou chambriste dans les plus grandes salles du monde. On a pu l'entendre aux côtés de chefs d'orchestre renommés – Semyon Bychkov, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi, Kurt Masur, Riccardo Muti, Esa-Pekka Salonen et Yannick Nézet-Séguin – et de nombreux orchestres – le Royal Concertgebouw, l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, le Philharmonia Orchestra, le London Philharmonic, le Dresden Philharmonic, l'Orchestre de Paris et l'Orchestre National de France. Aux États-Unis, il a collaboré avec le Cleveland Orchestra, le Boston Symphony, le San Francisco Symphony, le New York Philharmonic, le Chicago Symphony et le Los Angeles Philharmonic. David Fray a donné des récitals au Carnegie Hall de New York et au Symphony Center de Chicago et se produit régulièrement à la Konzerthaus de Vienne, à l'université Mozarteum de Salzburg, au Wigmore Hall de Londres et au Théâtre des Champs-Élysées. David Fray est un artiste Warner.

Described in the German national daily newspaper *Die Welt* as a “perfect example of a thinking musician” and lauded by *The New York Times* for his “musically refined and technically elegant performances,” pianist David Fray is acclaimed for his interpretations of music from Bach to Boulez, performing in the world's major venues as a recitalist, soloist, and chamber musician. He has collaborated with leading conductors, among them Semyon Bychkov, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi, Kurt Masur, Riccardo Muti, Esa-Pekka Salonen, and Yannick Nézet-Séguin, and has appeared with the Royal Concertgebouw Orchestra, Bavarian Radio Symphony Orchestra, Philharmonia Orchestra, London Philharmonic, Dresden Philharmonic, Orchestre de Paris, and Orchestre National de France. In the United States, he has appeared with the Cleveland Orchestra, Boston Symphony, San Francisco Symphony, New York Philharmonic, Chicago Symphony, and Los Angeles Philharmonic. David Fray has played recitals at Carnegie Hall, the Lincoln Center, and at Chicago's Symphony Center, and performs regularly at the Wiener Konzerthaus, Mozarteum Salzburg, London's Wigmore Hall, and Théâtre des Champs-Élysées in Paris. Mr. Fray is a Warner exclusive artist.

**34 ans
ou moins ?**
34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

Vous aimeriez aussi / You may also like



Chants d'amour

Jeudi 23 février – 19 h 30

Emmanuelle Bertrand, violoncelle
Pascal Amoyel, piano

Œuvres de Johannes Brahms,
Clara Schumann, Robert Schumann
et Rita Stroh.

Calendrier / Calendar

Vendredi 17 février 20 h	GUILLAUME MARTINEAU, piano MAYSUN, batterie et conception sonore <i>De Bach à Bowie</i>	Ce duo de musiciens improvisateurs s'aventure à déconstruire Bach et Beethoven et à métamorphoser des chansons de l'avant-pop ou de la new wave.
Dimanche 19 février 14 h 30	CUARTETO CASALS	Œuvres de J. S. Bach, Sofia Goubaïdouline et Johannes Brahms.
Mardi 21 février 19 h 30	THE GESUALDO SIX OWAIN PARK, direction <i>Motets anglais</i>	Œuvres de Byrd, Power, Sheppard, Tallis, Tomkins et White.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie et relation client

Charline Giroud, communications

Julie Olson, marketing

Claudine Jacques, relations de presse

Trevor Hoy, programmes

Jérémie Gates, production

Roger Jacob, technique

Martin Lapierre, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, directrice générale et artistique émérite d'Arte Musica.

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, General and Artistic Director Emeritus of Arte Musica.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyn Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice



SALLE
BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest



SALLE
BOURGIE



Présenté par
Presented by



Fier partenaire de la
musique au Musée en santé
Proud partner of music
in a healthy Museum